

Le Quotidien

JOURN

SPORTS PAGE 21

**Les pongistes
delémontaines vivent une
belle aventure en LNB**



«Nous ne sommes pas des clowns»

LNB • Les premiers pas des dames du CTT Delémont ont été couronnés de succès. Elan tempéré avec la mise sur la touche de leur leader. Le maintien n'est pas une utopie

Véronique Erard-Guenot

Ancien président du club, Philippe Barthe, l'œil humide, dévoile sa fierté: «C'est énorme, l'apothéose!» Tout de suite les grands mots pour commenter l'ascension des dames du CTT Delémont en LNB à la fin de la saison dernière. Il renchérit: «Oui, c'est la première fois que nous alignons une équipe en ligue nationale! Je suis d'autant plus fier que les équipes féminines sont rares en Suisse. Elles sont hypermotivées, elles se battent, elles savent que c'est un rêve.» Et on ne laisse pas passer ses rêves.

Fâcheuse blessure

Dans l'ambiance feutrée de La Blancherie, les propos sont plus mesurés chez les concernées. Leur tour de tête n'a pas augmenté dans l'ascension. Elles ne se prennent pas pour ce qu'elles ne sont pas. Josette Chételat et ses 49 ans reste lucide: «Il y a autant de différences entre le jeu des compétiteurs et celui des joueurs de la piscine qu'entre notre niveau et celui de la ligue nationale! Mais nous ne voulons pas jouer les clowns, nous nous donnons les moyens.» Si vous voyez ce qu'entend l'enseignante de Mervelier, rien n'est gagné. Le maintien dans cette catégorie de jeu sera laborieux même s'il ne constitue pas une simple vue de l'esprit. Philippe Barthe l'avoue du bout des lèvres: «La blessure de Fabienne Parrat pourrait hypothéquer la saison. Ça ne tient qu'à un fil.»

Sandra, l'héroïne d'un soir

Après avoir livré les premiers matches, la Prévôtoise s'est luxée l'épaule... en courant après sa petite fille! Les médecins réservent leur diagnostic quant à son retour cette année. A 36 ans, Fabienne Parrat est une routinière de la ligue nationale. Elle s'appuie sur deux saisons de LNA avec Eclair La Chaux-de-Fonds et une longue expérience en LNB. «Depuis ma 6^e année, je n'ai jamais cessé d'évoluer, que ce soit lorsque j'étais enceinte ou que j'allais mes enfants!» Une véritable passion pour la petite balle en celluloid.



Fraîchement promues en LNB, les pongistes delémontaines luttent pour s'y maintenir et acquérir la rapidité requise. Formée il y a deux ans seulement, l'équipe est formée de Chantal Guyot, la blessée Fabienne Parrat, Josette Chételat, Sandra (capitaine) et Julie Viatte (de gauche à droite).

PHOTO DANIELLE LUDWIG

Sans les attaques de revers de la secrétaire-comptable de Moutier, ce n'est plus tout à fait la même chanson pour le CTT Delémont. Toutefois, vendredi dernier, Sandra Viatte a arraché un point précieux aux joueuses de Münsingen. «Tu es notre héroïne de ce soir», la complimente Josette Chételat, sur le banc ce soir-là. Un point qui s'ajoute aux 7 autres glanés lors des deux premières rencontres, acquises à La Chaux-de-Fonds (8-2) et à Schwarzenburg (6-4). «C'était des équipes «prenables», nous avons misé sur ces deux matches pour faire le plein», explique leur jeune coach Yan Niederhauser, de Courrendlin.

Autour du noyau formé par le duo Chételat-Parrat, gravitent également les jumelles Viatte (28 ans). Si le jeu de Sandra gêne particulièrement ses adversaires, Julie, qui fait son baptême en LNB, est en proie aux doutes: «Parfois, je me sens languée. En fait, je n'ar-

rive pas à finaliser mon jeu», explique la jeune capitaine vadaise. Il n'empêche. La solidarité prévaut. «C'est une équipe homogène dont la force est de disposer de jeux différents», souligne le coach.

Rapidité de jeu surprenante

Vendredi soir dernier à La Blancherie, le CTT Delémont affrontait Münsingen, qui s'imposera finalement par 7-3. «Ils sont venus avec les «bêtes» (sic) ou quoi?», s'interroge un supporter delémontain. Le rythme de la ligue nationale B surprend. L'agressivité et les effets coupés et liftés des adversaires aussi. Chantal Guyot, la joueuse de Courtételle revenue à la compétition après un arrêt de 7 ans, essaye de retrouver son meilleur niveau, celui qui l'a conduite à évoluer en LNB avec Peseux voici quelques années. Sa rapidité, sa grande force, se révèle parfois être

un défaut: «Je suis parfois trop rapide sur la balle.» Les Delémontaines semblent en mesure d'assumer leur idéal même si les dinosaures de Rio Star Muttentz paraissent trop fortes pour elles (demain à Muttentz, à 16 h). En revanche, elles entameront le deuxième tour

à domicile face à Schwarzenburg (20 décembre à 14h15) et contre La Chaux-de-Fonds (10 janvier à 14h15) sans crainte excessive, dans l'espoir de décrocher de précieux points pour conforter leur actuelle 4^e place au classement du groupe 1 de LNB.

Quand on joue sans arbitre

«Regardez-le bien!», nous souffle Josette Chételat, qui s'efface pour mieux mettre en lumière un jeune Delémontain aux mouvements vifs comme l'éclair et au geste élégant. Lui, c'est Romain Béguelin, rapide et spectaculaire, dont le classement (B 15) trahit le talent. Le jeune homme pourrait évo-

luer au niveau supérieur mais il est resté fidèle au CTT Delémont (première ligue). Preuve de l'état d'esprit qui règne ici. A l'entraînement, les dames côtoient les hommes, les vieux les jeunes, dans un heureux melting-pot. En deuxième ligue, le club aligne toujours le très compétitif Charles Huber

(76 ans). Ce sport qui nécessite une concentration extrême et de puissants réflexes forçant l'anticipation se pratique dans une ambiance très fair-play. Imaginez! Les matches de LNB ne sont pas arbitrés: les joueuses comptent les points elles-mêmes et cela ne prête jamais – ou très rarement – à discussion. (veg)